

# OPINION'EYE

BY "opinionway



PAR LAURENT GASSIE,  
DIRECTEUR DU  
DÉPARTEMENT SOCIÉTÉ  
PÔLE OPINION

## LES FRANÇAIS ET LE NUCLÉAIRE, UN REVIREMENT D'OPINION ?

Depuis les années 70, le choix du nucléaire comme source d'énergie fait l'objet de débats et controverses en France, liés avant tout aux risques que comporte l'exploitation de cette énergie.

Ce sujet technique est difficile à appréhender par le grand public. L'enjeu lorsqu'on cherche à cerner l'opinion publique sur cette thématique est de prendre en compte ce déficit de connaissance du sujet, et la complexité de la question, en évitant de céder à la simplicité d'une alternative « pour ou contre cette énergie ? ».

La guerre en Ukraine a joué pour une partie des Français un rôle de révélateur. Elle a focalisé l'attention de l'opinion publique, des politiques et des médias sur la question énergétique, plus particulièrement sur la question de l'indépendance de la France et de ses voisins, et sur les conséquences de cette guerre sur les coûts de l'énergie.

### PRECEDENTS NUMEROS

---

[Numéro 24](#)

[Numéro 23](#)

[Tous les numéros](#)

Frappés au portefeuille, contraints de rationner leurs usages, les Français ont pris la mesure du rôle essentiel d'une politique énergétique, et pas seulement dans le cadre d'une réduction des émissions de gaz à effet de serre, la maîtrise du budget étant pour eux le premier objectif en termes de consommation énergétique (46%)[1], loin devant le confort thermique (27%) et la réduction des émissions de gaz à effet de serre (26%).

## Un soutien à l'énergie nucléaire en hausse depuis 5 ans

L'idée d'un mix énergétique plus diversifié s'est ainsi propagée dans l'opinion, et le soutien au développement de l'énergie nucléaire a nettement progressé sur la période : un tiers des Français (32%)[2] choisissent aujourd'hui comme première solution pour la production d'énergie dans les années à venir le développement du parc nucléaire via une nouvelle génération de réacteurs, contre 19% seulement en 2021.

La relance de la filière nucléaire française et la construction de six nouveaux réacteurs de type EPR2 avec l'objectif des premières mises en service d'ici 2035 annoncées par Emmanuel Macron en février 2022 trouvent ainsi un écho favorable auprès des deux tiers des Français (66%)[3], qui jugent importante, voire prioritaire, la construction de nouvelles centrales.

La question du développement de la filière nucléaire pour le chauffage, l'eau chaude, et l'électricité rencontre elle aussi le soutien de deux tiers de Français (65%)[4], soit une hausse de 5 points par rapport à 2022.

### Le soutien au nucléaire depuis 2013

Q. Selon vous pour le chauffage, l'eau chaude et l'électricité, faut-il développer en France chacune des filières suivantes ?

% Oui La filière nucléaire



Le suivi sur la longue durée de l'évolution de cet indicateur vient déconstruire certaines idées reçues sur la position de l'opinion publique vis-à-vis de cette énergie.

Ainsi, il est faux d'affirmer que les Français sont devenus antinucléaires après Fukushima. En 2013, deux ans après l'accident survenu à la centrale japonaise, une courte majorité de Français (54%) se disaient encore favorables au développement de la filière.

C'est seulement vers la fin du quinquennat de François Hollande que les pro-nucléaire sont devenus très minoritaires. Seulement 39% des Français soutenaient le développement de la filière en 2016, peu après l'adoption de la loi sur la transition énergétique, fixant un objectif de baisse de 75% à 50% de la part de l'atome dans la production d'électricité en 2025, correspondant à l'arrêt d'une vingtaine de réacteurs.

Le point d'inflexion de la courbe se situe en 2017. La proportion de Français favorables au développement du nucléaire ne cessant à partir de cette période de progresser, augmentant de 20 points sous le premier quinquennat d'Emmanuel Macron... quinquennat qui a débuté comme un symbole par la fermeture de la centrale de Fessenheim, et s'est terminé avec l'annonce d'un plan d'investissement massif pour six réacteurs de type EPR2.

Nous voyons bien, sur cette question, la très forte concordance entre décisions politiques, débat public et opinion publique, chaque composante s'auto-influençant.

[1] Sondage réalisé par OpinionWay pour Primes Energie les 12 et 13 janvier 2022 auprès d'un échantillon de 1022 Français, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

[2] Baromètre Qualité de l'air et énergies renouvelables - Vague 9 réalisé par OpinionWay pour l'Ademe du 13 au 22 septembre 2022, auprès d'un échantillon de 1040 Français, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

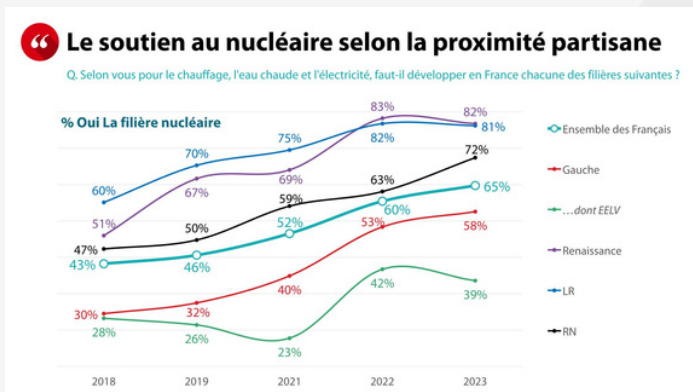
[3] Sondage Ecoscope réalisé par OpinionWay pour Les Echos et Square Management les 16 et 17 novembre 2022 auprès d'un échantillon de 1003 Français, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

[4] Baromètre les Français et les énergies renouvelables réalisé par OpinionWay pour Qualit'ENR au 5 au 10 janvier 2023 auprès d'un échantillon de 2806 Français, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus (10 vagues d'enquête menées depuis 2013)

La hausse de cinq points du soutien au développement de la filière entre 2022 et 2023 s'explique avant tout par une évolution de la perception du nucléaire par les Français sur deux dimensions principales : la performance de cette énergie (43%[5], +6 points entre 2021 et 2022), qui la place largement en tête face aux autres sources (15% pour l'énergie solaire qui arrive en deuxième position), et sa contribution à l'indépendance énergétique de la France, enjeu essentiel depuis le début de la guerre en Ukraine (32%[5], +8 points). Sur cet indicateur également l'énergie nucléaire devance le solaire tandis que toutes les autres énergies recueillent moins de 10% de citations.

## Une évolution sur le soutien à la filière nucléaire qui concerne tous les partis

Ce regain de confiance dans le nucléaire est transpartisan. De nombreux proches d'Europe Ecologie - Les Verts ont tourné le dos à la bataille historique anti-nucléaire du parti. Cette nouvelle frange de sympathisants considère que la priorité doit être donnée à la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre, et que dans cette optique le nucléaire est indispensable.

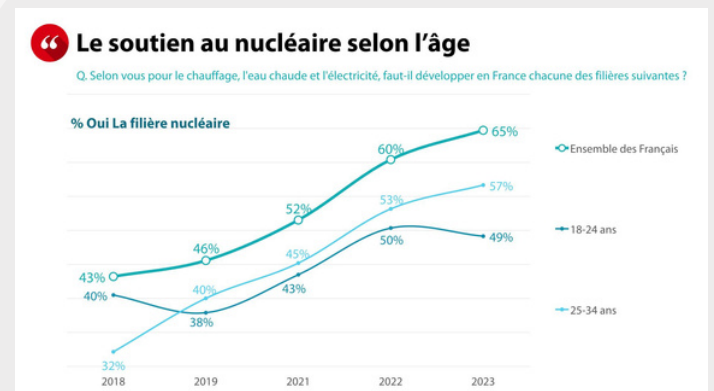


En 2023, 39% des sympathisants d'EELV soutiennent le développement de la filière, contre seulement 23% en 2021. Plus globalement, la proportion de sympathisants de gauche soutenant le développement de la filière a progressé de 18 points en deux ans, passant de 40% en 2021 à 58% en 2023.

On comprend dès lors que le clivage sur la question du nucléaire n'est plus seulement un clivage gauche-droite mais bien un clivage au sein même de la gauche, voire un clivage intra parti qui alimente et continuera d'alimenter les débats dans les mois à venir.

## Des jeunes moins convaincus par l'énergie atomique

Si le soutien au développement de la filière a progressé au cours des dernières années auprès des différentes catégories d'âge, deux constats peuvent être dressés si on s'intéresse aux jeunes âgés de 18 à 34 ans. Premièrement, les moins de 35 ans se montrent beaucoup moins convaincus par le nucléaire que le reste de la population, une courte majorité seulement (54%) se disant favorables à son développement (contre 69% des 35 ans et plus). A peine un jeune sur quatre (25%)[6] juge prioritaire la construction de nouvelles centrales contre 45% des Français âgés de 35 ans et plus.



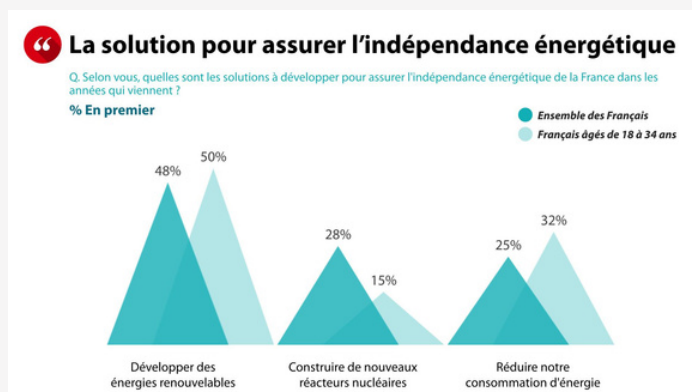
Ensuite, la proportion de convertis au nucléaire au cours des dernières années est plus faible dans cette génération : entre 2021 et 2023 la part des 18-34 ans favorables au développement du nucléaire a cru de 9 points tandis que celle des 35 ans et plus a progressé de 15 points sur la période. Dans cette tranche d'âge, ce sont les plus jeunes, les 18-24 ans, qui se montrent les plus hostiles et qui ont été les moins nombreux à se convertir à l'atome : la part de jeunes âgés de 18-24 ans favorables au développement de la filière a cru de 6 points (de 43% à 49%) entre 2021 et 2023.

[5] Baromètre Qualité de l'air et énergies renouvelables - Vague 9 réalisé par OpinionWay pour l'Ademe du 13 au 22 septembre 2022, auprès d'un échantillon de 1040 Français, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

[6] Sondage Ecoscope réalisé par OpinionWay pour Les Echos et Square Management les 16 et 17 novembre 2022 auprès d'un échantillon de 1003 Français, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

## Un mix énergétique plébiscité

Cette opposition plus forte au nucléaire chez les moins de 35 ans va de pair avec une meilleure image des énergies renouvelables. Si on observe ce soutien au développement des énergies renouvelables auprès de l'ensemble des Français – 59%<sup>[7]</sup> privilégiant le développement des ENR à celui du nucléaire, 85% étant favorables à un équilibre entre les deux types d'énergies – il est beaucoup plus massif chez les plus jeunes : 68% des moins de 35 ans choisiraient les énergies renouvelables plutôt que le nucléaire s'il fallait se prononcer entre l'une ou l'autre des sources d'énergie, 30% seulement choisissant l'atome. Pour assurer l'indépendance énergétique de la France, ces moins de 35 ans préféreraient même réduire leur consommation d'énergie (32%)<sup>[7]</sup> plutôt que voir la construction de nouveaux réacteurs (15%), le développement des énergies renouvelables restant de loin la solution privilégiée (50%).



La part encore importante de Français opposés au développement du nucléaire montre que les peurs vis-à-vis des risques liés à cette énergie demeurent bien ancrées. 76%<sup>[8]</sup> des Français ne souhaiteraient pas vivre à proximité d'un réacteur nucléaire, quelle que soit sa taille. S'ils devaient choisir, 63%<sup>[9]</sup> préféreraient vivre à côté d'un parc éolien plutôt que d'une centrale.

La question des lieux d'implantation des nouveaux réacteurs promis par Emmanuel Macron va dans ce contexte s'avérer épineuse : 58% des Français craignent de voir se construire des petits réacteurs nucléaires partout sur le territoire.

Une fois encore, ces craintes sont plus fortes chez les plus jeunes, et viennent en partie expliquer leur position vis-à-vis de l'énergie nucléaire : 27% seulement préféreraient vivre près d'une centrale nucléaire plutôt que d'un parc éolien (contre 38% des 35 ans et plus).

Au-delà des peurs, la conviction que la production d'énergie nucléaire est fortement émettrice de gaz à effet de serre est également très forte, ce qui révèle un manque de connaissance du sujet. Plus d'un Français sur quatre (27%)<sup>[10]</sup> considère ainsi que les centrales nucléaires émettent beaucoup de gaz à effet de serre. Sur ce sujet encore les jeunes se démarquent : 41% jugent la production d'énergie nucléaire très émettrice de CO<sub>2</sub>.

## CE QU'IL FAUT RETENIR

Le retour en grâce du nucléaire dans l'opinion française ne date pas du lancement de la guerre en Ukraine.

Mais ce conflit a joué un rôle de révélateur sur la question de l'indépendance énergétique française.

Le clivage générationnel sur la question du nucléaire reste très fort et semble encore se creuser depuis le début du conflit.

Il s'explique par des peurs vis-à-vis du nucléaire toujours très présentes et un déficit de connaissance sur cette énergie très marqué.

**Laurent Gassie**  
Directeur du Département société  
Pôle opinion  
lgassie@opinion-way.com

*“opinionway”*

<sup>[7]</sup> Baromètre Qualité de l'air et énergies renouvelables - Vague 9 réalisé par OpinionWay pour l'Ademe du 13 au 22 septembre 2022, auprès d'un échantillon de 1040 Français, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

<sup>[8]</sup> Sondage réalisé par OpinionWay pour Primes Energie les 12 et 13 janvier 2022 auprès d'un échantillon de 1022 Français, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

<sup>[9]</sup> Sondage Ecoscope réalisé par OpinionWay pour Les Echos et Square Management les 16 et 17 novembre 2022 auprès d'un échantillon de 1003 Français, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

<sup>[10]</sup> Baromètre des représentations sociales du changement climatique - Vague 23 réalisé par OpinionWay pour l'Ademe du 22 au 29 juin 2022, auprès d'un échantillon de 1575 Français, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus

## A PROPOS DU GROUPE OPINIONWAY

---

Créé en mars 2000, pionnier de la digitalisation des études, OpinionWay innove dans les études Marketing et d'Opinion et développe l'agilité dans les modes d'approches (panels en ligne, communautés digitales, hybridation des données et Social Media Intelligence).

Né en France et capable d'intervenir sur les cinq continents, OpinionWay a des implantations au Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie), en Europe de l'Est (Pologne) et en Afrique Subsaharienne (Côte d'Ivoire). Le Groupe intervient dans la compréhension des publics, des marchés, des marques ; dans la recherche de produits et de services, pour des clients se développant en France comme à l'international auprès de cibles BtoB et BtoC.

OpinionWay est membre actif d'Esomar, certifié depuis 2009 ISO 20252 par l'AFNOR et membre de CroissancePlus.

*“opinionway*